

F. 83 — 48

**Arrêté royal n° 128  
modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail**

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à exécuter l'article 1er, §<sup>e</sup>, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre de l'ensemble des régimes de sécurité sociale.

Le présent arrêté a pour but de donner une exactitude juridique à la notion de salaire de base, comme définie à l'article 35 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

Il est souhaitable que le pécule de vacances soit formellement intégré dans le salaire de base, ceci afin d'éviter toute contestation juridique possible.

Cet arrêté vise également à donner une nouvelle base légale à la réglementation de cumul entre une pension et une allocation d'accident du travail.

Cette réglementation de cumul limitera la rente d'accident du travail aux montants de base forfaitaires dès que la victime bénéficié d'une pension. Ces montants de base sont fonction du taux d'incapacité de travail et évoluent avec l'index.

Le produit de cette retenue reste dans le secteur.

Les compagnies d'assurances doivent transférer la rente au Fonds des accidents du travail, lequel effectue la limitation du cumul.

Les modalités d'application de la limitation de cumul sont fixées par le Roi comme prévu à l'article 42bis, alinéa premier de la loi sur les accidents du travail, laquelle n'est par ailleurs pas modifiée.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

**AVIS DU CONSEIL D'ETAT**

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 13 décembre 1982 d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 128 « modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail », a donné le 15 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations suivantes :

L'article 1er du projet entend disposer de manière expresse, à l'article 35, alinéa 1er, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, modifié par l'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982, que « le pécule de vacances » est compris dans la rémunération prise en considération pour le calcul des indemnités dues en cas d'accident du travail. Le texte initial de l'article 35 de la loi du

N. 83 — 48

**Koninklijk besluit nr. 128  
tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971**

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, §<sup>e</sup>, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen ten einde het financieel herstel van het geheel van de stelsels van de sociale zekerheid te verzekeren.

Het besluit strekt ertoe juridische exactheid te geven aan het begrip basisloon, zoals omschreven in artikel 35 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Het is immers wenselijk formeel te bepalen dat het vakantiegeld deel uitmaakt van het basisloon, dit om elke mogelijke juridische twijfel te vermijden.

Daarnaast wil het besluit ook een nieuwe wettelijke basis scheppen voor de cumulatieregeling tussen een pensioen en een arbeidsongevallenvergoeding.

Bij deze cumulatieregeling zal de arbeidsongevallenrente beperkt worden tot de bestaande forfaitaire basisbedragen van zodra het slachtoffer een pensioen geniet. Deze basisbedragen zijn in functie van de graad van arbeidsongeschiktheid en evolueren met de index.

De opbrengst van deze inhouding blijft in de sector.

De verzekeringsmaatschappijen dienen de rente over te maken aan het Fonds voor arbeidsongevallen, welke de cumulatiebeperking doorvoert.

De toepassingsmodaliteiten van de cumulatiebeperking worden overgelaten aan de Koning, zoals voorzien in artikel 42bis, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet, welke overigens niet wordt gewijzigd.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majestait,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 128 « tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 », heeft de 15e december 1982 het volgend advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn, moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen:

Artikel 1 van het ontwerp strekt ertoe in artikel 35, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982, uitdrukkelijk te stellen dat « het vakantiegeld » begrepen is in het loon dat voor de berekening van de arbeidsongevallenvergoeding in aanmerking komt.

10 avril 1971 sur les accidents du travail renvoyait, pour définir la notion de rémunération, à la disposition de l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, qui excluait le pécule de vacances de la notion de rémunération. Dans ces conditions, il était nécessaire de mentionner expressément le pécule de vacances à l'article 35 de la loi du 10 avril 1971 qui, pour l'application de cette loi, donnait de la notion de rémunération une définition qui s'écartait de celle de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

L'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982 a inséré dans la loi sur les accidents du travail du 10 avril 1971 une nouvelle définition de la rémunération à prendre en considération. Cette nouvelle définition ne renvoie plus à l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. Le pécule de vacances — du moins le revenu de remplacement qu'est le pécule ordinaire de vacances, qu'il soit octroyé directement par l'employeur ou par les filières de la sécurité sociale — est manifestement compris dans cette nouvelle définition. D'ailleurs, aux termes de l'alinéa 2 du nouvel article 35, même le pécule complémentaire de vacances, qui est un complément de revenu, est compté explicitement dans la rémunération pour l'application de la loi sur les accidents du travail.

Cela étant, il ne semble pas qu'il y ait nécessité impérieuse d'adapter formellement l'article 35, alinéa 1er, de la loi du 10 avril 1971, comme le propose l'article 1er du projet.

A l'article 3, il y a lieu d'écrire : « Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983 ».

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;  
H. Coremans, Gh. Tacq, conseillers d'Etat;  
L. Van Den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,  
L. Van Den Abeele.

Le président,  
H. Adriaens.

**30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 128**  
modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 9<sup>e</sup>, et 3, § 2;

Vu la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, notamment l'article 35, modifié par l'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982, et l'article 42bis, inséré par la loi du 2 juillet 1981;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'article 35, alinéa 1er, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, modifié par l'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982, les mots « ainsi que le pécule de vacances, » sont insérés entre les mots « des relations de travail existant entre eux, » et les mots « soit que cet octroi ... ».

Art. 2. L'article 42bis, alinéas 2, 3 et 4, de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 1981, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Le Fonds des accidents du travail est subrogé dans les droits de l'intéressé pour la partie des prestations qui, par application de l'alinéa 1er, ne peut pas être cumulée avec une pension. »

In het oorspronkelijk artikel 35 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 werd voor de bepaling van het begrip loon verwezen naar het bepaalde in artikel 2 van de loonwet van 12 april 1965. In dat bepaalde werd het vakantiegeld uit het begrip loon gesloten. In die omstandigheden was het nodig het vakantiegeld uitdrukkelijk te vermelden in artikel 35 van de wet van 10 april 1971 waarbij, voor de toepassing van die wet, een van de loonwet van 12 april 1965 afwijkende bepaling van loon werd vastgesteld.

Het koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982 heeft in de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 een nieuwe bepaling van het in aanmerking te nemen loon ingevoegd. In die nieuwe bepaling wordt niet langer verwezen naar artikel 2 van de loonwet van 12 april 1965. Het vakantiegeld — althans het vervangingsinkomen dat het gewone vakantiegeld is, zonder onderscheid of het rechtstreeks door de werkgever dan wel via de kanalen van de sociale zekerheid wordt toegekend — is kennelijk in die nieuwe bepaling begrepen. Overigens wordt, maar luid van het tweede lid van het nieuwe artikel 35, zelfs het aanvullend vakantiegeld, dat een aanvullend inkomen is, voor de toepassing van de arbeidsongevallenwet explicet bij het loon geteld.

In die stand van zaken lijkt er dan ook geen dwingende noodzaak te zijn om artikel 35, eerste lid, van de wet van 10 april 1971, zoals voorgesteld wordt in artikel 1 van het ontwerp, formeel aan te passen.

In artikel 3 schrijft men : « Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983 ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;  
H. Coremans, Gh. Tacq, staatsraden;  
L. Van Den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,  
L. Van Den Abeele.

De voorzitter,  
H. Adriaens.

**30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 128**  
tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid de artikelen 1, 9<sup>e</sup>, en 3, § 2;

Gelet op de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid op artikel 35, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982, en artikel 42bis, ingevoegd bij de wet van 2 juli 1981;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 35, eerste lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982, worden tussen de woorden « de tussen hen bestaande arbeidsverhouding, » en de woorden « hetzij dat de toekenning ervan ... », de woorden « alsmede het vakantiegeld, » ingevoegd.

Art. 2. Artikel 42bis, tweede, derde en vierde lid van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 1981, worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Het Fonds voor arbeidsongevallen wordt in de rechten gesteld van de betrokkenen voor het gedeelte van de prestaties dat bij toepassing van het eerste lid niet met een pensioen mag worden samengevoegd. »

Sans préjudice des dispositions de l'article 51bis, les organismes et personnes visés aux articles 49, 51 et 106, transfèrent au Fonds des accidents du travail, en cas de cumul donnant lieu à subrogation, les prestations dues, dans les conditions et selon les modalités déterminées par le Roi.

Par ce versement, les droits et obligations des organismes et personnes cités sont repris, dans les limites de ce transfert, par le Fonds des accidents du travail. ».

**Art. 3.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

**Art. 4.** Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :  
Le Ministre des Affaires sociales,  
**J.-L. DEHAENE**

F. 83 — 49

Arrêté royal n° 129 fixant pour les appointés et salariés du secteur public et privé une cotisation spéciale à charge des isolés et des familles sans enfants

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à exécuter l'article 1er, 9<sup>e</sup> de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre de l'ensemble des régimes de la sécurité sociale.

Pour réaliser cet équilibre, un effort important est demandé aux familles bénéficiant d'allocations familiales. Premièrement le montant global des allocations familiales est diminué d'un montant forfaitaire de 500 F par ménage et par mois. En outre, les 13ème et 14ème mois pour l'enfant du premier rang ne sont plus accordés. Cet effort important demandé aux familles bénéficiaires d'allocations familiales concrétise la solidarité des jeunes générations vis-à-vis des travailleurs plus âgés et des travailleurs privés de leur emploi par la crise économique.

Il serait inéquitable que l'effort de solidarité repose uniquement sur les familles bénéficiant d'allocations familiales.

Le présent arrêté a, pour 1983, en conséquence, pour objet d'instaurer une retenue équivalente également forfaitaire sur les salaires des travailleurs isolés ou mariés qui n'ont pas d'enfants bénéficiaires d'allocations familiales en veillant toutefois à ce qu'un ménage sans enfants où deux travailleurs ont des revenus professionnels ne supporte pas une charge plus grande qu'un isolé ou qu'une famille recevant des allocations familiales.

Seuls les actifs sont soumis à cette mesure, qui est en fait assimilable à une cotisation de sécurité sociale. Cette mesure est temporaire, c'est-à-dire limitée à l'année 1983, et sera supprimée à partir de 1984 lors de la réforme de la sécurité sociale.

Les modalités de cette cotisation spéciale sont les mêmes que celles prévues par l'arrêté royal n° 36 du 30 mars 1982, modifié par l'arrêté royal n° 86 du 31 juillet 1982.

Cette cotisation spéciale, de nature forfaitaire, est corrigée par voie fiscale.

Onvermindert de bepalingen van artikel 51bis, maken in geval van cumulatie die aanleiding geeft tot indeplaatsstelling de instellingen en de personen bedoeld bij de artikelen 49, 51 en 106, de verschuldigde prestaties over aan het Fonds voor arbeidsongevallen onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten bepaald door de Koning.

Door deze overmaking worden de rechten en plichten van de genoemde instellingen en personen, binnen de grenzen van deze overdracht, overgenomen door het Fonds voor arbeidsongevallen. ».

**Art. 3.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

**Art. 4.** Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :  
De Minister van Sociale Zaken,  
**J.-L. DEHAENE**

N. 83 — 49

Koninklijk besluit nr. 129 tot instelling voor de loon- en weddentrekkenden van de openbare en van de privé-sector, van een bijzondere bijdrage ten laste van de alleenstaanden en van de gezinnen zonder kinderen

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 9<sup>e</sup>, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen ten einde het financieel herstel van het geheel van de stelsels van de sociale zekerheid te verzekeren.

Om dit evenwicht te bewerkstelligen, wordt een belangrijke inspanning gevraagd vanwege de gezinnen gerechtigd op kinderbijslag. Vooreerst wordt het totale bedrag van de kinderbijslagen per gezin en per maand forfaitair verminderd met een bedrag van 500 F. Daarenboven worden de 13e en de 14e maand voor het kind van eerste rang niet meer toegekend. Deze belangrijke inspanning, gevraagd aan de gezinnen gerechtigd op kinderbijslag, smeekt de solidariteit tussen de jonge generaties, de oudere werknemers en de ingevolge de economische crisis werkloze arbeiders.

Het zou niet billijk zijn deze solidariteitsinspanning enkel te vergen van de op kinderbijslag gerechtigde gezinnen.

Dit besluit heeft daarom tot doel voor 1983 een gelijkwaardige inhouding in te voeren, eveneens forfaitair op de lonen van alleenstaande en gehuwde kinderloze werknemers, die niet gerechtigd zijn op kinderbijslag, er over wakend dat een gezin zonder kinderen, dat twee inkomens uit arbeid geniet, geen grotere last mag dragen dan een alleenstaande of een gezin, gerechtigd op kinderbijslag.

Alleen de actieven vallen dus onder toepassing van deze maatregel, die in feite een bijdrage aan de sociale zekerheid is. Deze maatregel blijft tijdelijk, d.w.z. beperkt tot 1983, en zal vanaf 1984 in het kader van de hervorming van de sociale zekerheid, wegvalen.

De modaliteiten van deze bijzondere bijdrage zijn dezelfde als deze voorzien bij het koninklijk besluit nr. 36 van 30 maart 1982 zoals gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 86 van 31 juli 1982.

Deze bijzondere bijdrage, welke een forfaitair karakter heeft, wordt via fiscale weg naar draagkracht gecorrigeerd.